Rédaction · Administration · Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
C/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE P.L. 15-X-1945 PÉRIODIQUES

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 14 octobre et LUNDI 15 octobre
Saint-CALIXTE Sainte-THERESE
2e ANNEE
N° 288

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Beau temps, un peu nuageux. Vent variable faible. Température sans changement.
DEMAIN : Beau temps, brumeux le matin. Vent variable faible. Température en légère baisse.

DERNIÈRE ÉDITION

LE RAVITAILLEMENT DE LONDRES EST EN PÉRIL

Arrestations de chefs phalangistes *à Barcelone*

Franco, nerveux, ne sort qu'accompagné de gardes armés

MADRID, 13 octobre.

LE général Franco, entouré de ses gardes du corps armés de mitrailllettes, s'est rendu hier matin, à 11 h., dans le centre de la ville pour inaugurer les nouveaux bâtiments de l'Université. On se souvient que, dans les anciens bâtiments qui portaient la trace des balles, en 1939, les révolutionnaires avaient résisté héroïquement, jusqu'à la mort.

Le général Franco paraissait en bonne santé, mais ne pouvait cacher une certaine nervosité. Un certain nombre de hauts fonctionnaires étaient revêtus de l'uniforme de la Phalange, mais aucun d'entre eux ne fit le salut phalangiste. Pendant la cérémonie, la musique joua l'hymne national et non l'hymne phalangiste.

Arrestations de phalangistes

Le préfet de police de Barcelone a publié un communiqué dans lequel il a déclaré que « des personnes ayant occupé des fonctions officielles ont été, en effet, (sic) arrêtées et qu'elles seront jugées comme des délinquants de droit commun ».

Le communiqué ne donne pas leurs noms, cependant, selon les milieux bien informés, il s'agirait de MM. Alvear, ancien secrétaire de la Phalange de Barcelone, Vidal Y Ribas, phalangiste notoire, et Manuel Luna, ancien inspecteur de la Phalange, délégué gouvernemental.

Libertés catalanes

« L'Orphéon Catalan », dissous en 1939, et dont les biens furent saisis, a été autorisé à rouvrir ses portes. Cette mesure fait suite à la reprise de cours de littérature en langue catalane à l'Université et à l'autorisation de pratiquer la danse régionale : la sardane.

Au cours d'un meeting au « Royal Albert Dook » à Londres, 2.000 dockers, après avoir écouté le chef du mouvement gréviste, Thomas Powel (à droite, portant lunettes), votent à main levée

L'ANGLETERRE CONNAITRA *peut-être lundi la grève* générale des ports

60.000 dockers en révolte n'écoutent ni syndicats ni gouvernement travailliste

(De notre envoyé spécial permanent Robert LEMOAL)

LONDRES, 13 octobre (via Radio-France).

Sur les 75.000 dockers que compte la Grande-Bretagne, 60.000 étaient en grève aujourd'hui.

Une activité fébrile règne aux alentours des docks de Londres, où plusieurs réunions ont eu lieu ce matin, et seront suivies d'autres, dans l'après-midi, ainsi que demain, dimanche. Les employés de bureaux du port ont quitté leurs postes afin de protester contre l'emploi de la troupe ; et le risque d'une grève générale des quinze mille dockers de Londres et, en répercussion, des soixante-quinze mille travailleurs des différents ports britanniques, paraît grand pour lundi prochain.

Les autorités du port de Londres ont décidé de tenter une mesure énergique et d'un caractère un peu désespéré : elles ont fait afficher sur les quais des papillons avertissant les grévistes que ceux d'entre eux qui n'auraient pas repris le travail lundi à 8 heures seraient renvoyés purement et simplement.

Pendant ce temps, à Manchester, à Suntherland, à Hull et à Liverpool, les troupes britanniques s'emploient fiévreusement à débarquer des cargaisons de vivres indispensables pour maintenir les rations alimentaires à leur niveau actuel.

M. Charles Dukes, président du Conseil Général des Trade Unions, a lancé un appel dénergique aux grévistes pour les inciter à reprendre le travail.

Un mouvement politique

Le gouvernement britannique se préoccupe de plus en plus de la tournure que prend cette grève des dockers, organisée malgré les Trade Unions. Il ne fait guère de doute qu'elle est, en réalité, le fait de provocateurs dont le but est de discréditer le gouvernement travailliste, et de saboter l'œuvre des Trade Unions.

En dépit des démentis répétés des chefs grévistes, notamment de Powell, l'un des instigateurs de la grève, celle-ci semble provoquée dans un but purement politique. La presse commence à incriminer les « trotskystes ».

Après M. Isaac, ministre du Travail, qui refusa d'intervenir en faveur des grévistes auprès des employeurs, le ministre des Combustibles, M. Shinwell, a condamné catégoriquement leur action.

Sabotage

— Je suis socialiste, mais je ne suis pas anarchiste. Je suis partisan de l'ordre et la raison dans les relations industrielles et je ne veux pas que les ouvriers adoptent une attitude servile, mais je n'admets pas que, ayant mis au pouvoir un gouvernement socialiste, ils sabotent sa tâche et sa victoire.

Le Conseil interallié de Berlin est dans une impasse

BERLIN, 13 octobre. — « Le Conseil militaire interallié de Berlin se trouverait dans une impasse », annonce le *New York Herald Tribune*, par suite de la décision qu'ont prise les représentants de la France de ne pas participer aux travaux préparatoires à la création d'une administration centrale en Allemagne. Aucune discussion sur ce sujet, tant que la question de la Rhénanie et de la Westphalie ne sera pas réglée, semble être le mot d'ordre du général Koenig. Le veto français bloque les efforts du conseil pour centraliser, par exemple, les transports et la direction du commerce.

La réunion qui a eu lieu, hier, a donné un exemple des difficultés que rencontre actuellement la « Kommandantur des Quatre ». Un ordre avait été donné de chercher des immeubles pour y loger les futurs organismes centraux. Le général de Beauchesne a déclaré, à cette dernière réunion, qu'il ne pouvait plus s'associer à cette recherche. Libre à ses collègues d'aller, de leur côté, à la chasse aux logements ; pour lui, il n'en ferait rien.

Les avoirs français débloqués en Grande-Bretagne

LONDRES, 13 octobre. — La libération partielle des avoirs français en Grande-Bretagne vient d'être annoncée par le Board of Trade.

Les Français peuvent désormais librement disposer de leurs balances bancaires et titres en Grande-Bretagne, à condition qu'au 29 août dernier ils n'aient pas dépassé l'équivalent de 500 livres sterling.

PLUS DE CENSURE !

On sait que le 15 juin, une ordonnance avait supprimé la censure préventive en France pour les dessins, écrits et clichés paraissant dans la presse ; mais ce texte avait prévu que le ministère de la Guerre pouvait interdire de publier certaines informations intéressant les opérations militaires. Une ordonnance paraissant, ce matin, lève cette dernière restriction à la liberté de la presse.

L'ETAT DE SIEGE EST ENFIN LEVE !

Un décret paraît aujourd'hui, signé par le ministre de l'Intérieur, annonçant que l'état de siège est levé dans les quatre-vingt-neuf départements français et sur le territoire de Belfort

L'amiral Vulgaris va-t-il former le gouvernement grec ?

ATHENES, 13 octobe. — D'après l'agence Francam, Mgr Damaskinos, régent de Grèce, aurait chargé l'amiral Vulgaris de former un nouveau gouvernement, M. Sophoulis n'ayant pas réussi dans ses tentatives.

LE MARECHAL STALINE SERAIT CANDIDAT A MOSCOU

MOSCOU, 13 octobre. — A l'occasion de l'ouverture de la période électorale, les journaux reproduisent les principaux passages de la constitution stalinienne.

Les milieux intéressés se demandent avec intérêt dans quelle circonscription se présentera le maréchal Staline. On pense que ce sera, comme précédemment, à Moscou même. (Francam)

ACCORD PROCHAIN avec Tchang Kaï Chek

sur l'occupation provisoire de l'Indochine

TCHOUNG-KING, 13 octobre.

HIER, l'amiral Thierry d'Argenlieu a conféré avec le maréchal Tchang Kaï Chek.

Selon des renseignements de bonne source, un accord sino-français réaffirmant l'autorité française en Indochine du Nord, « occupée actuellement par les troupes chinoises conformément aux accords internationaux », pourrait intervenir bientôt.

Cet accord pourrait être semblable à celui qui a été conclu récemment entre Londres et Paris et qui affirme le caractère strictement provisoire de l'occupation.

Par ailleurs, l'amiral Thierry d'Argenlieu a accepté la proposition de soumettre le ravitaillement de l'Indochine du Nord à la commission interalliée composée de représentants français, annamites et américains, ces derniers appartenant à la Croix-Rouge.

Ainsi se trouve résolu le plus important des problèmes qui se posent au Tonkin : le problème du ravitaillement. On déclare à Hanoï que, grâce à l'effort français en vue d'assurer le transport du riz et à la coopération des nations alliées, notamment des Etats-Unis et de la Chine, la famine la plus terrible qui ait jamais menacé le Tonkin, sera évitée.

Nouveaux incidents à Saigon

On annonce de Saigon que les rebelles ont rompu la trêve et attaqué les troupes britanniques. Un officier et plusieurs soldats ont été tués.

La nuit dernière, de nombreux coups de feu ont été entendus.

Les troupes françaises ont entrepris des opérations destinées à nettoyer entièrement les villages des environs de la ville. A cet égard, les autorités alliées ont dressé un plan prévoyant que les troupes françaises occuperaient toute la banlieue de Saigon, sauf trois districts qui seront occupés par les Britanniques.

ANGLAIS ET NÉERLANDAIS REDOUTENT un soulèvement général à Java et à Bornéo

BATAVIA, 13 octobre. — Les forces de police des partisans de Soekarno continuent à « protéger » les anciens prisonniers de guerre hollandais, les femmes et les enfants. Ces forces de police n'autorisent que l'activité des membres de la Croix-Rouge et des missions de rapatriement. Il semble, de plus en plus, que les internés, qui ont passé trois ans et demi sous la terreur nippone, sont devenus pratiquement des otages de Soekarno.

Les partisans de Soekarno semblent disposer de plus d'armes que les forces japonaises qui continuent à obéir aux ordres alliés. La pression des forces terroristes au sud de Batavia ne se relâche pas. Dans les quartiers sud de la ville, les forces alliées continuent jour et nuit à patrouiller et à effectuer des opérations de nettoyage.

On redoute un soulèvement général à Java et à Bornéo et les mesures prises par les Anglais annonçant la création d'un néo-dominion britannique malais ont pour but d'apaiser le mouvement nationaliste et de l'empêcher de se développer dans les possessions britanniques.

LE ROI, DERNIER ESPOIR DE QUISLING

OSLO, 13 octobre. — Le Cour suprême de Norvège a confirmé aujourd'hui la condamnation à mort prononcé contre Quisling.

Il appartient maintenant au roi Haakon de se prononcer en dernier ressort.

Un témoignage russe au procès de Belsen

LUNEBURG, 13 octobre. — Le colonel Backhouse, l'accusateur public du procès des monstres de Belsen, est en train d'étudier une preuve nouvelle qui venait de lui être soumise par les Russes.

Il est impossible pour le moment de révéler la nature de cette preuve, mais il est permis d'avancer que si elle est produite devant la Cour — ce qui serait le cas aujourd'hui ou demain — elle transformera le procès de fond en comble au désavantage de Kramer et des autres accusés. Mais elle est d'un effet si macabre qu'un quart seulement en sera montré en public. (I.N.S.)

Des morts et des blessés à Buenos-Aires

Farrel resterait à la Présidence jusqu'aux élections

BUENOS-AIRES, 13 octobre. — Les chefs du mouvement militaire qui ont provoqué la démission du gouvernement argentin, considèrent leur tâche comme terminée : un gouvernement civil va être constitué, dont la composition sera connue dès aujourd'hui.

Ce nouveau gouvernement fixerait une date plus rapprochée pour les élections, supprimerait l'état de siège et poursuivrait les « responsables », notamment le colonel Peron. Celui-ci, arrêté hier, a été transféré à bord d'un navire de guerre.

Le général Avalos a confirmé hier soir que le général Farrell ne démissionnerait pas immédiatement et qu'il conserverait la présidence jusqu'aux élections.

Au Club de l'armée

Entre temps, une manifestation devant le Club de l'armée s'est terminée par une véritable fusillade, lorsque la police a essayé de disperser la foule. Après avoir employé des gaz lacrymogènes, la police montée a ouvert le feu. D'après les premiers renseignements, non confirmés, dix personnes auraient été tuées et une quarantaine blessées.

Accord financier franco-argentin

BUENOS-AIRES, 13 octobre — Les négociations franco-argentines en vue d'un accord financier relatif aux échanges commerciaux entre les deux pays ont abouti.

L'accord prévoit des facilités de crédit jusqu'à concurrence de 50 millions de pesos — 1.800 millions de francs environ — destinés aux achats de produits importés en France.

Aurons-nous en avril L'ESSENCE LIBRE pour les automobilistes ?

En attendant, trop de carburant "officiel" passe au marché noir...

par Charles FAROUX

TRANSPORTS chers, c'est vie chère.

Transports insuffisants, c'est pénurie, gaspillage de temps, de main-d'œuvre, de matières; c'est cause de désorganisation du travail, c'est ralentissement de l'activité économique et misère générale.

Tels sont les deux enseignements, indiscutés, de la vie des sociétés modernes.

Ne nous imaginons pas surtout que les choses s'arrangeront d'elles-mêmes. Le problème est grave; il convient d'en préciser les conditions.

C'est aux transports routiers que nous songeons d'abord; ils déterminent l'importance des transports par rail. Parce que nous manquons de camions, en service utile, le beurre demeure en Normandie ou dans les Charentes, le vin dans le Midi, etc... Quand on déplore cette situation, divers services nous font connaître que nous n'avons ni carburants, ni bandages pneumatiques. Cependant, le Français qui voit circuler tant de voitures — civiles ou militaires —, d'une puissance, d'un poids et d'une vitesse parfaitement insoucieuse des économies, se demande ce qu'il doit penser.

Des stocks pour vingt jours

Nous dirons donc, d'abord, ce qu'est la position française actuelle en ce qui regarde les carburants pétrollers.

A l'heure où j'écris ceci, le stock français d'essence suffirait à peine à assurer la consommation civile actuelle pour 20 jours de circulation.

Beaucoup hausseront les épaules. Ne savons-nous pas qu'on n'a jamais trouvé de carburant aussi aisément qu'aujourd'hui ?

Une explication est nécessaire. La consommation civile, normale, est très réduite, d'abord parce que les allocations unitaires (tickets) sont faibles, et surtout parce que plus de la moitié des voitures autorisées à circuler ne reçoivent aucune attribution de carburant. Cependant, les voitures roulent, nombreuses.

Comme toujours, c'est « combinaison » et c'est « marché noir ». Parmi les voitures qui circulent, bon nombre roulent sans autorisation ; pour les autres, il en est au moins 30 à 35 p. 100 qui circulent avec des papiers... irréguliers, pour ne pas employer un terme plus pénible. Tout le monde le sait, et l'administration elle-même.

De 300 à 4.500 0/0

Quand un automobiliste a besoin de carburant, il doit présenter au pompiste des tickets d'essence pour la quantité correspondant à ses besoins. Cette essence, que le gouvernement français achète à l'étranger à raison de 2 fr. le litre, lui est vendue 8 fr. 33 dans la région parisienne.

Mais, encore une fois, il se vend, sans tickets, encore 8 à 10 fois plus d'essence qu'avec tickets.

De quelque quantité d'essence que vous ayez besoin, vous pouvez rapidement vous la procurer, à condition de pouvoir payer le prix... Actuellement, les tickets, pour Paris, se vendent couramment à raison de 70, 80 et même 90 francs le litre, ce qui, pour l'intéressé, met l'essence à 78 fr. 35, 88 fr. 35 et 98 fr. 35 le litre. Les bénéfices correspondants passent devant le nez de l'Etat. Alors que M. Pleven se contente (!) d'un bénéfice de 300 pour 100, les intermédiaires du marché noir prélèvent sur le consommateur une marge allant ainsi jusqu'à 4.500 pour 100. On croit rêver.

Naturellement, on se demande aussitôt pourquoi l'Etat français n'ouvre pas, toutes grandes, les canalisations d'essence, ce qui fournirait de belles rentrées au Trésor, mais les choses sont plus singulières encore que vous ne pouvez l'imaginer.

D'où vient cette essence, vendue ouvertement à un prix astronomique ? Mon dieu ! personne ne l'ignore...

Il y a des services qui ont trop, beaucoup trop d'essence. Tantôt, les heureux bénéficiaires roulent pour leur propre satisfaction, celle de leurs parents, de leurs amis, de leurs amies... Tels fonctionnaires qui se trouvent actuellement en Allemagne occupée viennent, couramment, d'Innsbruck à Paris par la route au lieu de prendre le train, qui, sur ce parcours, est quand même plus rapide ; tels autres utilisent dans Paris des 90 CV SSK à compresseur pour se rendre chaque jour de leur appartement à leur bureau... c'est du gaspillage. En d'autres circonstances, un chef d'unité qui a une allocation excessive d'essence, en vend une partie pour améliorer l'ordinaire de ses hommes, et... c'est de la débrouillardise ; tantôt enfin, il s'agit de la vente clandestine de stocks qui sont propriété publique... et c'est le crime.

(Suite en page 2)

LAVAL s'attendait à être fusillé cet aprés-midi

Pierre Laval s'attendait à être fusillé cet après-midi.

C'est avec la plus grande appréhension qu'il vit arriver la date d'aujourd'hui.

— Les 13 du mois me sont fatals, avait-il dit à l'audience,

Et il a répété hier à ses avocats:

— Si je passe cette date, tout s'arrangera peut-être. Mais demain...

Laval pensait donc qu'il serait fusillé aujourd'hui. Au cours de la matinée, la chose ne paraissait d'ailleurs pas impossible.

Ce matin, à 7 heures, M. Bresson, adjoint de M. Patin, le directeur des Affaires criminelles au ministère de la Justice, prenait l'avion au Bourget en direction de Rennes.

Il allait donner connaissance à M. Teitgen, qui prépare sa campagne électorale dans le Finistère, des entretiens qui eurent lieu hier soir entre les avocats de Pierre Laval et le général de Gaulle.

Pendant ce temps, Pierre Laval rédigeait ses lettres d'adieu : à sa fille d'abord, José de Chambrun, à sa femme ensuite, à ses avocats enfin.

Après quoi, la minuscule table de la cellule du condamné fut débarrassée des volumineux dossiers qui l'encombraient. Pierre Laval n'ayant plus alors la moindre occupation, s'assit sur son lit et fuma cigarettes sur cigarettes.

Les restaurateurs feront grève mercredi s'ils n'obtiennent pas satisfaction

Le syndicat des restaurateurs vient d'adresser à tous ses adhérents un ordre de grève générale qui prendra effet à partir de mercredi si, d'ici là, les pourparlers menés avec les ministres du Ravitaillement et de l'Economie nationale n'ont pas abouti à un accord.

Au nom de tous les restaurateurs, le syndicat demande aux ministres intéressés l'autorisation de servir du poisson le soir et des denrées non contingentées à tous les repas, une meilleure répartition des denrées, la diminution d'un bon nombre de priorités dans cette répartition et un rajustement des tarifs.

Stanislas de la Rochefoucauld condamné à un an de prison en Cour de justice

Stanislas de La Rochefoucould, ancien gari d'Alice Cocéa, âgé de 42 ans, comparait aujourd'hui devant la Cour de justice.

— Sur quoi repose l'accusation ? demandera le commissaire du Gouvernement, dont le réquisitoire, en moins de trois minutes, se terminera par un appel à l'équité, autant dire à l'indulgence du jury.

Sur quoi, en effet ? Sur un article écrit le 2 octobre 1940, dans « Aujourd'hui », sur des chroniques au Radio-Journal de Vichy, dont on n'a pas retrouvé un seul mot.

— Peu payé, plaide Me Chrestell, il n'aurait pas pris cet emploi à la radio de Vichy sans le mariage absurde qui l'avait ruiné.

En somme, si la série des journalistes de la collaboration n'est pas épuisée, que ne nous sert-on, par exemple, au lieu de ce falot gentilhomme, M. Guy Bunau-Varilla ?

Sur verdict mitigé, Stanislas de la Rochefoucauld est condamné à 1 an de prison et noté d'indignité nationale.

Electrices, Electeurs dans huit jours vous devrez choisir :

EN VOTANT | VOUS VOTEREZ | SUIVANT LE MOT D'ORDRE DU

Oui Oui	POUR une Assemblée constituante unique. POUR la limitation des pouvoirs de la Constituante unique prévue par l'ordonnance gouvernementale ci-contre.	Parti socialiste. U.D.S.R. C.G.T. (réformistes). M.R.P. Mouvement de Lib. nat. (majorité). Républicains social. Fédération républ.	Jeune République. Ceux de la Résist. O.C.M. et Lib.-Nord. Rad.indép. (en part.) Parti républ. et soc. de reconciliation. Alliance démocratique (facultatif).
Oui Non	POUR une Assemblée constituante unique. CONTRE la limitation des pouvoirs de la Constituante unique prévue par l'ordonnance gouvernementale.	Parti commun. int. Parti communiste. C.G.T. (unitaire). M.U.R. Front national.	Mouv. de Libération nat. (minorité). Union femmes franç. Union jeunesse rép. (ex-Jeun. com.).
Non Non	CONTRE une Assemblée constituante ; pour l'élection d'un Sénat dans un délai de deux mois. CONTRE la limitation des pouvoirs de la Constituante unique prévue par l'ordonnance gouvernementale.	Parti radical-socialiste.	
Non Oui	CONTRE une Assemblée constituante unique ; pour l'élection d'un Sénat dans un délai de deux mois. POUR la limitation des pouvoirs de la Constituante unique prévue par l'ordonnance gouvernementale.	Radicaux indépendants (en partie). Alliance démocratique (facultatif).	

Texte du projet de loi constitutionnel du gouvernement

ARTICLE PREMIER. — L'Assemblée constituante, issue du scrutin du 21 octobre 1945, élit aussitôt, au scrutin public et à la majorité absolue des membres la composant, le Président du Gouvernement provisoire de la République. Celui-ci constitue son gouvernement et le soumet à l'approbation de l'Assemblée en même temps que le programme du Gouvernement.

Le Gouvernement est responsable devant l'Assemblée ; mais le rejet d'un texte ou d'un crédit n'entraîne pas sa démission. Celle-ci n'est obligatoire qu'à la suite du vote distinct d'une motion de censure intervenant au plus tôt deux jours après son dépôt sur le bureau de l'Assemblée et adoptée, au moyen d'un scrutin à la tribune, par la majorité absolue des membres composant l'Assemblée.

ART. 2. — L'Assemblée établit la Constitution nouvelle.

ART. 3. — La Constitution adoptée par l'Assemblée sera soumise à l'approbation du corps électoral des citoyens français, par voie de referendum, dans le mois qui suivra son adoption par l'Assemblée.

ART. 4. — L'Assemblée a le pouvoir législatif. Elle a l'initiative des lois, concurremment avec le Gouvernement.

Dans le délai d'un mois imparti pour la promulgation des lois, le Gouvernement a le droit de demander une seconde délibération. Si, à la suite de celle-ci, le premier vote est confirmé à la majorité absolue des membres composant l'Assemblée, la loi est promulguée dans les trois jours.

ART. 5. — L'Assemblée vote le budget, mais elle ne peut prendre l'initiative des dépenses.

ART. 6. — Les pouvoirs de l'Assemblée expireront le jour de la mise en application de la nouvelle Constitution, et au plus tard sept mois après la première réunion de l'Assemblée.

ART. 7. — Au cas où le corps électoral rejetterait la Constitution établie par l'Assemblée ou au cas où celle-ci n'en aurait établi aucune dans le délai fixé à l'article 6, il serait procédé aussitôt, et dans les mêmes formes, à l'élection d'une nouvelle Assemblée constituante jouissant des mêmes pouvoirs, qui se réunirait de plein droit le deuxième mardi après son élection.

ART. 8. — La présente loi, adoptée par le peuple français, aura force constitutionnelle et sera exécutée comme loi de l'Etat.

Ce projet sera immédiatement promulgué si :

— En réponse à la première question, le corps électoral a répondu « oui », c'est-à-dire accepté que l'Assemblée soit constituante;

— En réponse à la deuxième question, la majorité du corps électoral a répondu « oui », c'est-à-dire approuvé le projet de loi ci-dessus.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE s'est prononcé pour le vote "oui-oui"

« La Nation doit conférer le pouvoir constituant à l'Assemblée qu'elle va élire au mois d'octobre prochain. La Nation peut évidemment, si telle est sa volonté, lui attribuer en même temps la totalité de tous les autres pouvoirs. Pour moi, autant je souhaite que cette Assemblée reçoive le mandat d'élaborer une nouvelle Constitution, autant je trouverais déplorable qu'elle se trouvât omnipotente, sans aucun frein, sans aucune limite. » (Discours de Brest, 21 juillet)

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton est morte il y a un an, dans des circonstances mystérieuses. Crime ou suicide ? Barton, son mari, et Iris Marle, sa sœur, ont d'abord cru à la mort volontaire. Puis des soupçons leur sont venus. Ils examinent, tour à tour, toutes les relations de la défunte. Qui a pu la tuer ? Anthony Browne, un vieil ami de toujours ? Stephen Farraday, le politicien que la politique n'avait pas satisfait ?

Paris-presse n° 17

C'EST à peu près vers l'époque où ces songes l'agitaient que Farraday fut invité à une grande réception chez les Kidderminster. Les Kidderminster formaient une véritable gens, et la plus puissante d'Angleterre. Famille de politiciens, depuis des générations et des générations. La haute silhouette aristocratique de lord Kidderminster et sa petite barbiche étaient célèbres. Le profil chevalin de lady Kidderminster ne l'était guère moins : elle patronnait toutes les œuvres de bienfaisance, tous les comités d'assistance. Ils avaient cinq filles, dont trois très jolies, et un fils, encore élève au collège d'Eton.

Les Kidderminster se faisaient un point d'honneur de ne pas ignorer les jeunes membres du parti. C'est ce qui avait valu à Stephen son invitation.

Il ne connaissait pas grand monde dans les salons et les vingt premières minutes qui suivirent son arrivée, il les passa debout, tout seul, dans l'embrasure d'une fenêtre. Peu à peu, la foule qui s'écrasait autour du buffet s'éclaircit pour passer dans les salons voisins et il ne resta plus auprès de la longue table qu'une grande jeune fille en robe noire, qui paraissait assez désemparée.

Stephen était très physionomiste. Ce matin-là, dans le métro, il avait ramassé sur la banquette un magazine féminin, abandonné par une voyageuse, et il en avait parcouru les pages d'un œil amusé. A la rubrique « Les Potins du Monde », il avait remarqué une photographie, assez mal venue, de lady Alexandra Hayle, « troisième fille du comte de Kidderminster », avec une longue légende la concernant : « A toujours été timide et un peu renfermée; adore les animaux; a suivi des cours d'enseignement ménager, lady Kidderminster considérant que ses filles doivent avoir une connaissance approfondie des problèmes d'économie domestique. »

Or, cette jeune fille qui était là, à quelques pas de lui, Stephen la reconnaissait, c'était lady Alexandra Hayle. Et le journal disait vrai, elle était timide. Timide lui-même, il en était sûr. Et il ne se trompait pas. La moins jolie des quatre filles, Alexandra avait toujours souffert d'un complexe d'infériorité. Elle avait reçu exactement la même éducation que ses sœurs, mais elle n'avait jamais atteint à leur brillante désinvolture. Ce qui désolait sa mère, qui disait : « Si Sandra se secouait un peu, elle paraîtrait moins gauche et moins empruntée ! »

Stephen ne savait pas tout cela, mais il était sûr d'une chose : cette jeune fille était malheureuse et elle aurait bien voulu être ailleurs. Et, tout d'un coup, une conviction s'imposa à lui : c'était sa chance ! Cependant qu'une voix lui disait : « C'est ta chance ! Prends-la ! N'hésite pas, imbécile ! C'est tout de suite ou jamais ! »

Il alla vers le buffet, près de la jeune fille, prit un sandwich, puis, tourné vers elle, maîtrisant avec effort une émotion qui n'était pas feinte, il lui adressa la parole.

— Pardonnez-moi, miss, et dites-moi bien vite si vous voyez quelque inconvénient à ce que je vous parle !... Je ne connais personne ici et j'ai l'impression que vous êtes un peu dans le même cas... Ne me rabrouez pas ! La vérité est que je suis horriblement timide... comme vous pourriez bien l'être vous-même !

Il s'aperçut que le bégaiement de son enfance lui était revenu. Tout à fait au bon moment, songea-t-il.

La jeune fille rougit, ouvrit la bouche, mais — Stephen avait bien deviné qu'il en irait ainsi — elle ne trouva pas les mots qui lui auraient permis de dire : « Je suis la jeune fille de la maison. » Au lieu de cela, elle dit :

— Je suis, en effet, très timide. Je l'ai toujours été.

— C'est infiniment désagréable, fit-il. Je ne sais pas si on s'en guérit jamais. Il y a des moments où j'ai la langue comme collée au palais...

— Ça m'arrive aussi !

Il parla de nouveau, assez vite, bégayant par instants. Sa nature d'autrefois reparaissait. Il y avait soudain, dans ses manières comme dans ses propos, quelque chose de jeune, d'enfantin presque, une spontanéité et une naïveté charmantes.

Il mit la conversation sur le théâtre, mentionnant une pièce à tendances sociales qui se jouait encore après un nombre incalculable de représentations. Elle l'avait vue. Ils en discutèrent, échangeant des réflexions sur l'ouvrage d'abord, puis sur les réformes dont il soulignait la nécessité.

Il savait très exactement jusqu'où il entendait aller ce soir-là. Lorsqu'il vit apparaître, à l'autre bout du salon, le visage sévère de lady Kidderminster, visiblement à la recherche de sa fille, il prit congé. Son intention n'était pas de se faire présenter dès à présent.

— J'ai été ravi de bavarder avec vous, dit-il. Cette soirée commençait à me devenir odieuse et elle le serait restée si je ne vous avais rencontrée. Merci !

Il rentra chez lui, débordant de joie. Le premier pas était fait. Maintenant, il fallait avancer.

Dans les jours qui suivirent, il hanta les abords de la maison. Une fois, il aperçut Sandra, mais accompagnée d'une de ses sœurs. Une autre fois, il la vit seule, mais terriblement pressée, allant sans doute à quelque rendez-vous. Il ne bougea pas. Huit jours plus tard, enfin, sa patience fut récompensée. Elle sortit, un matin, tenant en laisse un petit scotch-terrier, avec lequel elle prit, d'un pas tranquille, la direction de Hyde Park.

Cinq minutes plus tard, venant à sa rencontre à bonne allure, il s'arrêtait soudain devant elle avec une joyeuse exclamation de surprise :

— Quelle chance ! Moi qui me demandais si je vous reverrais jamais !

Il y avait tant de plaisir dans sa voix qu'elle rougit.

Il se baissa pour caresser le chien.

— Une gentille petite bête. Comment s'appelle-t-elle ?

— MacTavish.

— Oh ! oh ! Très écossais...

Ils parlèrent de chiens pendant deux minutes, puis, feignant une gêne qu'il n'éprouvait pas, il dit :

— Il faut que je vous présente des excuses. L'autre soir, je ne me suis pas présenté. Je m'appelle Farraday, Stephen Farraday. Je suis un député obscur.

Elle rougit légèrement et dit :

— Je m'appelle Alexandra Hayle.

(A suivre.)

En 1946, l'essence en vente libre ?

(Suite de la première page)

Toutes causes tendant à la même conséquence : on manque d'essence pour assurer une meilleure circulation, on mesure chichement carburant et permis de circuler aux médecins, mais qui peut payer roule à son gré.

Oh ! il ne s'agit pas seulement de plaisir. Que deviendraient les agriculteurs, que deviendrait notre ravitaillement si le marché noir de l'essence ne permettait pas le service des tracteurs ? Félicitons-nous, même, que les prix demandés en pays de culture soient assez éloignés de ceux de Paris Présentement, dans les régions du Nord et de l'Est, on paie l'essence 25 fr. le litre et le gasoil 18 fr. le litre.

Une surveillance plus efficace des besoins et des consommations de nos diverses administrations, civiles et militaires permettrait une meilleure vie économique, une baisse sensible du prix de la vie, un accroissement des productions.

Il vaudrait sans doute la peine d'y songer.

Retour à la liberté

En juillet dernier, la direction des carburants avait établi un programme d'importation des carburants pétroliers qui nous eût permis de disposer rapidement, en essence, des deux tiers de la consommation de 1938, et en gasoils, d'une quantité supérieure à la consommation de 1938. Le Comité supérieur des carburants — composé de fonctionnaires curieusement ignorants du problème des transports — mit le holà. D'autre part, on assure que M. Pleven aurait exprimé des craintes quant à la nécessaire et correspondante sortie de devises.

Il faudra quand même les sortir, les devises, en attendant le jour — il aurait dû se lever depuis longtemps — où la France saura exploiter ses propres gisements pétrolifères ; d'autre part, M. Pleven pouvait se dire que tout litre d'essence importée fait entrer dans les caisses de l'Etat six francs, et même un peu plus. Ceci compensait cela.

Quand même, ceux qui savent comment on doit agir pour le bien de la Nation ont continué ; il est permis d'affirmer que vers mars 1946, nos arrivages d'essence seront équivalents à ceux de 1938. Même, il est possible qu'on eût pu espérer une date plus rapprochée si un de nos services à l'étranger n'avait tout simplement oublié de commander deux bateaux pétroliers. A ce propos, comment fait-on dans l'administration quand le chef se trouve devant pareil témoignage... d'incapacité ?

Conclusion : à dater du 1er avril prochain, la liberté de circulation pourra être rendue à tous les automobilistes français, comme elle l'est déjà dans certains pays étrangers qui ont souffert tout autant que nous, de la guerre.

1er avril, ai-je dit. N'y voyez point d'ironie : ce ne doit pas être un poisson d'avril. Si quelque retard se produit, il n'y faudrait voir qu'un nouveau témoignage de cette répugnance des fonctionnaires au retour de la liberté, encore, toutefois, que la navigation atlantique d'hiver puisse réserver quelque mauvaise surprise.

Acceptons donc cette date du 1er avril 1946, comme celle où la France, enfin armée pour le bon combat, pourra accélérer sa renaissance. Nous ne pouvons quand même nous empêcher de songer qu'au prix d'un peu plus de conscience professionnelle chez les uns, d'un peu plus d'autorité chez les autres, notre pays serait déjà en position solide et réconfortante.

C. F.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Café pur : 100 gr. aux J2, J3, M, C et V contre le n° 2 de la feuille semestrielle.

les courses

Résultats de Longchamp

PRIX DE TRIE-CHATEAU

1. Antillana (G. Lequeux) (109) ..G. 72
2. Doux Baisers (P. Francolon) (111)P. 24
3. Maître d'Hôtel (S. Dufour) (119) P. 80

1 l., encol. — 15 partants.

N. pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 110, 112, 113, 114, 122.

PRIX DES CHAMPS-ELYSEES

1. Ménesgrel (E. Maire) (207) ....G. 93
à M. Saint-Genez .....P. 25
2. Asparagus (G. Lequeux) (201) ..P. 19
3. Scandal (P. Head) (211) .....P. 44

3 l., 2 l. — 8 partants.

N. pl. : 202, 203, 206, 209, 210.

Trois faux contrôleurs des Finances

escroquaient les commerçants

Ayant eu vent que, depuis quelque temps, trois individus se faisant passer pour contrôleurs du Comité de confiscation de la Seine, sévissaient à Paris, la Sûreté nationale procéda à des investigations qui lui permirent de retrouver la trace des indésirables et de les appréhender.

Fort bien mis, très courtois, les escrocs se présentaient chez des commerçants et excipant de la qualité d'employés du ministère des Finances, procédaient à des saisies qu'ils scellaient sous les yeux mêmes des victimes, en les constituant, disaient-ils, gardiens des scellés jusqu'à leur prochaine visite.

Cette visite, il va sans dire, n'avait jamais lieu, un faux scellé, constitué par une enveloppe ne renfermant que des journaux ayant été habilement substitué à l'authentique contenant les billets de banque et bijoux qu'ils s'appropriaient.

Avant-hier, les aigrefins, Robert Ferracani, 25 ans, 9, rue Jules-Dumien ; Maurice Cassagne, 42 ans, 4, villa Georgine, et Paul Clave, 26 ans, 122, rue du Temple, se présentaient chez une mercière, Mme Mathé, 94, rue du Temple, qu'ils avaient projeté de dévaliser par le même procédé.

Mais la mèche avait été vendue. Mme Mathé éconduisit ses visiteurs que des policiers cueillirent comme ils quittaient son domicile.

AVIS IMPORTANT

Le personnel horaire et agents de maîtrise des ateliers de fabrication de l'ATELIER AÉRONAUTIQUE DE COLOMBES est informé que le travail reprendra le lundi matin 15 octobre, à 7 heures.

Enfin sans ticket !
TOUTES FARINES SIMPLES
Heudebert
BOUILLIES
POTAGES - PLATS - ENTREMETS

STENOS-DACTYLOS

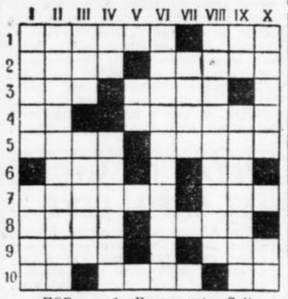
pour améliorer vos situations, la C. G. T. crée, à partir du 15 octobre, des cours du soir gratuits de Sténotypie Grandjean. Vu le nombre limité d'élèves, s'inscrire le plus vite possible à la Chambre Syndicale des Employés, 38, rue Blanche.

Outre ses articles politiques et ses chroniques habituelles
TERRE *des hommes*
Hebdomadaire d'information et de culture internationales
publie cette semaine !
un article de
ANDRÉ GIDE
des pages inédites de
JEAN GIRAUDOUX
un inédit de
ARTHUR RIMBAUD

Prière à pers. ayt été vue ramas. à l'Armorial ds soirée 8-10 un clips or, brillants et émeraudes, de le rapporter pr évit. pours. judic. Disc. ass. Récomp. Mme MOUSSIE, 44, avenue Wagram.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Fausse note. Suite de notes. — 2. C'en est un de forcer la note. Objet d'une note de service. — 3. Mauvaise note. Cours d'eau du Sahara. — 4. Conjonction. Prénom masculin. — 5. C'est au percepteur que l'on paie sa note. Qui passe la note. — 6. Epoque marquée par des faits notables. Affirmation étrangère. — 7. Occasionner. Déesse. — 8. Habillé. Dans les Pyrénées-Orientales. — 9. Notable Troyen. Capucin. — 10. Note. Province de Prusse. Habitudes.

VER. — I. Pierre sculptée. Noté par le greffier. — II. Diminue la note à payer. — III. Mauvaise note. Angle saillant. — IV. D'une supériorité notoire. Ce que sont les notes liées. — V. Un ruban dépote son mérite. — VI. Ce qu'est l'effet d'une note salée. — VII. Ce qui reste à qui a payé la note. — VIII. Notes. — IX. Terminaison d'infinitif. Emblème. — X. Prénom féminin. Note renversée.

Solution du problème n° 232

HOR. — 1. Contumace. — 2. Omission. — 3. Na. Ire. — 4. Gratitudes. — 5. Is. Trêve. — 6. Elevée. Es. — 7. Ute. Salt. — 8. Tarare. All. — 9. Mort. Or. — 10. Penauds. Dé.

VER. — 1. Congé. Ut. — II. Omar. Etamé. — III. Ni. Alleron. — IV. Tsé-tsé. Ara. — V. Us. Vertu. — VI. Miette. — VII. Ao. Ures. Os. — VIII. Caïde. Aar. IX. Réveil. — X. Mésestime.

A 56 ans Marcel Maniez gagne à 36 de moyenne

L'international de rugby Abel Guichemerre nous signale une victoire de la volonté obtenue par un coureur de sa classe, Marcel Maniez.

Ce dernier qui, en 1918, faisait équipe à Paris avec Oscar Egg vint s'installer en 1935 à Hossegor. L'amour du vélo ne le lâchant pas, il fut en 1943, à Bayonne, recordman sur piste des 5 kilomètres. Doté d'une volonté de fer, il s'entraîna de façon assidue et en septembre il gagnait, à 56 ans, le Grand Prix des Gaves (85 km. en 2 h. 18) et, il y a dix jours, à Saint-Jean-de-Luz, le Circuit des contreforts pyrénéens couvrant les 100 km. en 2 h. 44' 30", ces deux courses remportées devant des jeunes classés : Fontaine, Garcia, Deshats, Laborde... Qui dit mieux ?

Bel exemple à offrir aux jeunes. Un véritable record en tout cas.

Sinnaeve-Medina

BRUXELLES. — Le nouveau champion de Belgique des poids coq, Sinnaeve, récent vainqueur de Roger, a signé pour rencontrer Théo Medina le 1er décembre à Nice.

Villemain vainqueur... sans doute !

En rencontrant Gus Degouve, demain après-midi, au Cirque d'Hiver, Robert Villemain brûle les étapes. Il y a une mise encore le poulain de Bretonnel n'était qu'une « possibilité », sa victoire sur Ouezmann en a fait une « probabilité ».

Ce n'est pas tant la victoire elle-même, que la façon dont elle a été réalisée qui a conquis les oficianados du ring. Villemain s'est conduit, en effet, en champion, sûr de lui, se trouvant toujours à la distance qu'il fallait, prêt à attaquer, contrer ou riposter, quelle que soit la réaction d'Ouezmann, qui est loin d'être un manchot cependant.

Excellent ambidextre, Villemain se permit des changements de pieds, et cette mobilité de garde laisse préjuger qu'il ne sera pas beaucoup gêné par la fausse position de Degouve qui « droitise », on le sait. Certes ce dernier est précis et sa frappe est loin d'être négligeable mais sur la forme montrée par l'un et l'autre lors de leur dernière performance — pour Degouve ce fut contre Momber. — la victoire de Villemain semble s'imposer.

Paul Rebel qui, pour sa rentrée, évadé d'un Stalag, fit précisément un très bon combat contre Degouve, en fin de saison, rencontrera Jean Wanes. Cette rencontre nous permettra de situer les possibilités actuelles de Rebel.

C.-W. HERRING.

Diouf - Dauthuille à l'étude...

Assane Diouf s'entraîne d'arrache-pied chez Bretonnel.

Il espère combattre bientôt. Son adversaire probable ? Le jeune Dauthuille...

Le match est à l'étude.

Panko n'a pas dit non !

Le match Charron-Pankoviak pour le 28, au Palais de Glace, est-il sur le point d'être conclu ? Panko et son manager, Perrier, sollicités, hier, officiellement, par Siry, n'ont pas dit non !

Ils ont demandé 48 heures pour réfléchir.

DEGLANE a gardé sa puissance

Henri Deglane, hier, légèrement affiné, n'a pas perdu de sa puissance et s'est pu manœuvrer davantage le jourd. Chic Knight s'il avait montré plus de mordant. Après lui, c'était André Trante qui a fait la meilleure impression mais son vis-à-vis Britt évolue un peu léger pour lui. Martinson, toujours rond mais toujours vite, a conservé aussi un style raisonnable. Quant à Low, il a laissé dans l'armée nombre de kilos.

Parker, Segura, favoris

MEXICO. — Le tournoi de tennis « pan-américain » qui oppose toutes les vedettes des Etats-Unis et des républiques de l'Amérique du Sud, arrive à sa phase décisive. Deux joueurs du Nord et deux du Sud joueront les demi-finales du simple. Le champion américain, Parker (vainqueur du Chilien Hunneleus), Bob Falkenburg (vainqueur du Mexicain R. Vega), le champion d'Argentine Segura (vainqueur de son compatriote Herado) et l'Argentin Russel (vainqueur du champion mexicain A. Vega).

En demi-finale, Parker rencontrera Russel, et Falkenburg jouera contre Segura. Une finale Parker-Segura est à prévoir.

Les "deuxième plan" *risquent gros demain*

La 8e journée du championnat de Division I est très importante pour les clubs classés actuellement dans la première moitié du tableau, derrière les deux leaders, Lille et Lens, et qui peuvent espérer continuer à courir leurs chances, avec succès, s'ils sont vainqueurs demain.

C'est le cas pour le Red Star, Roubaix, Rennes, le Racing, Lyon, Cannes, et même Saint-Etienne, les Girondins et Rouen.

Le Racing, qui n'arrive pas à parer à l'indigence de sa ligne d'attaque, va affronter Lille, à Lille, avec Suprina et Dupuis à l'avant, et le retour au centre de Bongiorni.

Or, même si ces mesures s'avèrent judicieuses, il est bien improbable que les équipiers de Jordan réussissent à faire toucher les épaules à ceux de Bourbotte.

Sète-Marseille, c'est une affiche toujours alléchante, et l'assurance d'un match disputé et attrayant.

A Marseille, les Olympiens partiraient favoris. A Sète, les chances s'équilibrent, et un match nul est possible.

Le Red Star nage. Comme le Racing, il cherche sa formation définitive. Pour jouer contre Sochaux, il a affaibli sa ligne de demis, pour renforcer son attaque, en plaçant Bersoullé à l'intérieur, à côté d'Aston.

Il doit, cependant, vaincre Sochaux, dont les performances dénotent l'instabilité.

Comme on peut s'en rendre compte, si le Red Star, le Racing, Cannes, Lyon et Rouen sont battus demain, ils seront presque définitivement relégués au deuxième plan.

Deux matches l'emportent en intérêt, en 2e Division-Nord. Ce sont ceux qui opposeront : au Parc des Princes : le Stade Français et Angoulême ; à Besançon : Besançon et Angers. Les quatre clubs sont de sérieux candidats à la première place et joueront demain une partie au résultat pouvant avoir une grosse importance sur leur classement définitif.

Lucien GAMBLIN.

Stade et Red Star favoris...

Demain, 15 h., à St-Ouen

Sochaux : Coulon ; Truchot et Germain ; Huc, Mattler et Magnin ; Courtois, Williams, Hublard, Pessonneaux et Jacques

Red Star : Germain ; Lorentz et Nuevo ; Sergent, Mindonnet et Madani ; Aston, Bersoullé, Lozia, Kadmiri et Hamiri.

Favori : Red Star.

Demain, 15 h., au Parc

Angoulême : Ruiz ; Rachlasky et Ben Amar ; Boursou, Grizzetti et Raux ; Haus, Garnier, Doldi, D'Houdt et Salson.

Stade Français : Domingo ; Cornet et Grillon ; Huraut, Emmanuelli et Grégoire ; Brajon, Luciano, Mandaluniz, Bourlon et Berbeette. *Favori :* Stade.

Dogniaux-Le Mentec le 21, au Cirque...

Dogniaux, qui a du mal à faire le poids pour boxer dans les plume, a décidé de revenir aux légers.

Le 21, au Cirque d'Hiver, il sera certainement l'adversaire de Le Mentec.

D'autre part, le second combat de la réunion opposera Matéos à Renucci... si le Corse ne se récuse pas !

F. L.

★ De Barcelone, Samitier nous a donné de ses nouvelles, et nous prie de le rappeler au souvenir de ses amis français.

★ Le Stade Français rencontrera lundi au Parc des Princes l'équipe du C.O Roubaix-Tourcoing.

"Je tenterai des records à Troyes" nous dit JANY.

TOULOUSE. — En démentant qu'il ait l'intention de jouer au rugby, Jany nous annonçait hier :

— En rentrant de Bruxelles, je m'arrêterai le 23 à Troyes où, dans son excellente piscine, je tenterai de battre le record de France des 50 m. et le record d'Europe des 100.

Hier, il a réalisé au Parc des Sports 11" 3/10 aux 25 mètres et 25" 7/10 aux 50 mètres. — G. VILLETAN.

Pas de matches le 21

La Ligue de Football a dû, en raison des élections, modifier le programme de la journée du 21 octobre.

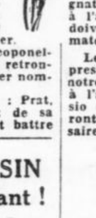
Tous les matches de IIe division (Nord et Sud) sont reportés au 30 décembre. Quant à la Ire division, toutes les rencontres seront jouées.

Jeudi, 18 oct. : Saint-Etienne-Lille ; Rouen-Sète ; Strasbourg-Lyon ; Bordeaux-Lens.

Samedi, 20 oct. : Roubaix-Red Star.

Lundi, 22 oct. : Racing-Metz.

MIGNAT-GUILLIER favoris au Vel' d'Hiv'



La deuxième réunion du Vel' d'Hiv', demain à 14 h. 15, n'est pas sensationnelle. Son seul intérêt sera de voir à l'œuvre le champion de Hollande de demi-fond, Pronk, inconnu à Paris, et d'assister au débuts « pros » de Roger Prévotat et de Lohmuller.

Vitesse : Cautenet, Iacoponelli, Degelas doivent se retrouver en finale et le premier nommé peut gagner.

Omnium (4 manches) : Prat, actuellement au mieux de sa forme, doit logiquement battre Breuskin, Kübler et Prévotat. Les performances de ces deux derniers seront suivies avec intérêt surtout dans le 500 mètres lancé, le kilomètre arrêté et la poursuite.

Omnium par équipes : Mignat-Guillier dans le kilomètre à l'américaine et la poursuite doivent obtenir le gain du match sur Godeau-Dousset.

Lesueur, qui a fait grosse impression à l'entraînement, sera notre favori. Lambotley, toujours à l'aise sur le plancher, Frosio et même Arthur Sérès seront pour lui de sérieux adversaires.

René MELLIX.

Accusé Lapébie, expliquez...

Voici la lettre que Guy Lapébie vient de recevoir du président de l'U.V.F. pour avoir couru à Lugano (Suisse) le 30 septembre :

Monsieur,

Nous vous rappelons que, conformément à la décision prise par l'Union Cycliste Internationale, en accord avec l'U.V.F., aucun coureur français, quelle que soit sa classe ou sa catégorie, ne peut aller courir en Allemagne ou en Italie, sans avoir sollicité une autorisation spéciale, faute de quoi il serait immédiatement suspendu et jusqu'à nouvel ordre.

Or, nous avons appris que vous vous êtes rendu en Italie sans nous en informer.

Nous vous invitons à nous faire connaître les raisons pour lesquelles vous avez dû passer outre à cette interdiction, afin que notre Comité Directeur puisse statuer sur votre cas.

Dans cette attente, veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Le Président de l'U.V.F.

Camille LEGROS

Sans commentaires... Lugano, 10.000 habitants, canton du Tessin suisse. Mais... on n'est pas obligé, à l'U.V.F., de connaître la géographie.

TASSIN hésitant !

Eloi Tassin, parti ce matin pour Marseille, n'a pas encore signé pour le Vél' d'Hiv'. Tout comme Gérardin, d'ailleurs. Et il est possible que Tassin ne coure pas cet hiver.

En principe, il devait débuter le 21 dans un omnium avec les « matadors » Carrara, Blanchet et Girard.

Sans grande chance, d'ailleurs !

Il est loin d'être d'accord avec la direction du Vél' d'Hiv' pour les cinq courses à disputer cet hiver.

Coup de Gong

● *Desnoyers, malade, sera remplacé par San Martin, dimanche, au Cirque.*

● *Ce soir, au Central, quarts de finale de la « Ceinture des Espoirs », épreuve professionnelle. Poids légers : Didisch-Pelé, Mokili-Maréchal ; poids moyens : Martin-Macku, Rioni-Poteau.*

Dimanche, réunion d'amateurs.

Bordeaux ouvre à Jean-Bouin

Véritable ouverture de la saison de rugby à Paris avec le premier match interrégional au Stade Jean-Bouin. Le Stade Bordelais, héritier d'un brillant passé, s'en vient affronter le C.A.S.G. avec une équipe très amputée qui battait dimanche dernier un club ressuscité, Bergerac. Le Stade Bordelais possède une ligne d'avants très ardente, enlevée par l'international Scohy, tandis qu'en lignes arrières les sélectionnés Rechenman et Bonifazi sont vites et perçants. Excellente ligne de demis avec le Biarrot Condom et Ragué.

A la Générale, beaucoup de jeunes formés au club, mais quelques rentrées de marque tels Hatchondo et Sallèges. Le Stade Bordelais devrait cependant l'emporter par un score solide.

Voici les équipes : Stade Bordelais : Arr. ; Pasino ; 3/4 ; Rechenman, Bonifazi (cap.), Guttierez, Arnole ; demis : Condom (m.), Dagut (o.) ; av. Pascal, Seintin, Scohy ; Castillon, Darrigade ; Lapoudge, Dassé, Cousseau.

C.A.S.G. : Arr. ; Lacaze ; 3/4 : Lenoir, Hatchondo, Grousset, Briet ; demis : Pouyadou (m.), Labat (o.) ; av. Suhette, Inza, De Boissac ; Demarquay, Sallèges ; Michelberger, Thévenianlt, Ch. GONDOUIN.

Cochet perd un set devant Sanglier

LISBONNE. — Voici les résultats des matches de championnat de Portugal joués hier : Pellizza b. Jesse Roquette, 7-5, 6-4, 6-1 ; Romanoli b. Grandet, 6-2, 6-2, 6-2 ; Cochet b. Sanglier, 2-6, 6-4, 6-3, 6-2 ; Petra b. Riccordi (forf.).

● Le champion d'escrime Edouard Gardère vient d'être engagé comme professeur à l'Athletic Club de Buenos-Aires. Il quittera sous peu l'Europe à bord du *Grotz*.

PALAIS DES SPORTS — VENDREDI 19 OCTOBRE A 20 H. GRAND GALA DE BOXE

SELECTION BRITANNIQUE
(boxeurs désignés par la British Boxing Board of Control)
contre SELECTION DE LA FRANCE D'OUTRE-MER
(présenté par la Communauté Française)

Marcel CERDAN contre Tommy DAVIES

Omar KOUIDRI	contre	**Harry DAVIS**
Battling HAI	contre	**Bob RAMSEY**

Location : **Palais des Sports**, 8, boul. de Grenelle. Ség. 63-56
Auto, 10, Faubourg-Montmartre. Tai. 70-80.
O. P. P., 149, rue Montmartre. Cen. 04-66.

YAN PRONK est arrivé

Le champion de Hollande de demi-fond Yan Pronk est arrivé ce matin avec son entraîneur. De taille moyenne, un visage maigre, Pronk est âgé de vingt-six ans.

— J'ai débuté dans le sprint avec succès, nous a-t-il dit, puis j'ai fait de la poursuite. Je ne suis stayer que depuis le 8 juillet et n'ai couru au total qu'une douzaine de courses derrière moto. Le 2 septembre j'ai enlevé le titre hollandais.

Roue libre

● Benoît Faure et Cogan ouvriront un commerce en Savoie.

● Les Suisses Vaucher et Garnoli iront disputer les dernières épreuves sur la côte d'Azur.

● Demain, à la « Cipale », réunion pour amateurs sous le patronage de *Ce Soir*.

● Les obsèques de M. Picoche auront lieu lundi, à 8 h. 45, à Saint-François-Xavier.

— Les deux frères Crapet, champions de France juniors, ont signé hier au Stade Français.

— Mlle Françoise Martinot, nièce de notre collaborateur Lucien Gamblin, est décédée. Obsèques lundi, 14 h. 15, Saint-Pierre de Montmartre. Condoléances.

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
RÉOUVERTURE DE TOUS NOS ATELIERS
Examen de la vue
LIVRAISON RAPIDE
30, RUE VIVIENNE, 30
25 RUE ROYALE — 104 CHAMPS-ÉLYSÉES
131 BOUL SÉBASTOPOL — 147 RUE DE RENNES
158 AV DE VERSAILLES — 52 RUE DUCOMMERCE
5 PLACE DES TERNES — 27 BOUL St MICHEL
30 BOUL BARBÈS — 158 RUE DE LYON

Qui peut le plus... peut le moins !...
CAPILLOTERUM
assurant la repousse des cheveux est donc tout indiqué pour en arrêter la chute les conserver souples et brillants et lutter efficacement contre toutes les affections du cuir chevelu
TRAITEMENT SCIENTIFIQUE
Dans nos Salons
S.P.E.C., 60, r. de la Chaussée-d'Antin, PARIS
Notice sur demande

On cherche à LOUER
Un petit atelier avec au moins 1 tour. On louerait 1 ou 2 tours dans un atelier en marche. Paris ou proche banlieue. O.C., 5 bis, r. Keppler. Pas.01-83

SAPHIRS & BRILLANTS
Yves ROUÉ 61 Bd Malesherbes PARIS (St-Augustin)

A l'Hôtel Drouot EXPOSITION LE 15 OCTOBRE
Salle 6 : Meub. Tabl. Obj. d'art. Ex : MM. Catroux et Dillee, C.P. : Me Marcel Walter.
EXPOSITION LE 16 OCTOBRE
Salle 10 : Bijoux. C. P. : Me Ch. de Ribes.
VENTE LE 16 OCTOBRE
Salle 6 : Meub. Tabl. Obj. d'art. Ex : MM. Catroux et Dillee, C.P. : Me Marcel Walter.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir.
Les PETITES PILULES CARTER'S pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. T'es Pharm. V. 30 P. 1493.

COZETTE
BOULEV. 162 MAGENTA
(MÉTRO BARBÈS-ROCHECHOUART)
MODÈLE EXCLUSIF
CHÊNE MASSIF
les 8 pièces
18.600 F
LIVRAISON IMMÉDIATE
ÉTUDES et DEVIS de DÉCORATION
Catalogue N° 2 gratuit
FABRICATION PARFAITE

Enseignement du dessin
L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe (16e), forme des artistes créateurs en dessin publicitaire, figurine de mode, ameublement, décor, bijoux, tissus, etc... Inscriptions actuellement.

POURQUOI
Les connaissances spéciales
Acquises par ceux qui, ayant déjà une bonne instruction, ont suivi avec profit nos cours par correspondance leur assurent-elles une situation lucrative ?
Vous le comprendrez tout de suite en vous documentant à nos bureaux ou en lisant notre brochure N° 2 expédiée contre 5 f. p. frais d'envoi : Administration du TABLEAU FISCAL, Paris-9e 65 et 67, R. de la VICTOIRE

AMBIGU
LES GUEUX AU PARADIS
avec
tous les créateurs

10e MOIS ! SUCCÈS !
ANTOINETTE APOLLO

RENAISSANCE La grande artiste Germaine DERMOZ
ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME
avec JACQUES ERWIN : J.-L. ALLIBERT et JACQUES VARENNES. Soir. 20 h. 30 — Matinées dimanche et lundi, 15 h. —

AU TH. DES VARIETES dernières représentations de MARIUS de Marcel Pagnol. Matinée Dimanche et Lundi à 15 h. Soirée à 20 h. 30

MOGADOR Rentrée de
Max REGNIER
dans l'opérette irrésistiblement gaie
La Vie de Château
avec ALICE TISSOT
Soir. 20.30. Mat. jeudi, dim., lundi, 15 h.

THEATRE DE L'ŒUVRE
RAYMOND ROULEAU
dans
VIRAGE DANGEREUX
Soirées à 21 heures

THEATRE EDOUARD VII
En raison du succès de BICHON
Matinée tous les lundis 15 h.

150e **CIGALE**
IMMENSE SUCCÈS
FERNAND GILBERT dans
NU - YORK - PARIS
avec Franck Pichel - Program. sensation.

A BOBINO
ANDRÉ DASSARY
triomphe chaque soir dans
SOUVENIR TZIGANE
Editions Paris-Monde

TABARIN
Tous les soirs, de 21 h. à 1 h. du matin
La Joie renait
avec le fameux French Cancan
Retenez vos places : TRI. 25-16

VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye - ELY. 17-82
Rentrée de
JACQUES MEYRAN
TOUS LES JOURS
THE DANSANT de 17 h. à 19 h.
OUVERT TOUTE LA NUIT

YVES MONTAND A L'ETOILE 15 h., 21 h.

Alhambra T. l. j. 15 h., 20 h. 45 Dimanche : 2 mat.
MISTINGUETT

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00
CABARET-DANSANT
A partir de 21 heures
ANDRE EKYAN et son ensemble
COCKTAIL DANSANT à 17 h.

LE GAITY
42, rue de Douai. - TRI. 59-82
Le Cabaret où l'on s'amuse

A 2 minutes de la place des Ternes
LA GUITOUNE
BAR AMERICAIN - SALON DE THE
11, rue Cardinet - Tél. CAR. 01-05
FERMÉE LE LUNDI

AU BIARRITZ
EN VERS. ORIG. 7 TITRES FRANÇAIS
PRISONNIERS DE SATAN
(THE PURPLE HEART)

EDEN CABARET DANCING
40, rue Fontaine TRI. 09-40
RIEN que des VEDETTES
SIMONE ANNIBAL
GIL et JAN
ANNETTE FAURE
Ballets FEDOROFF
On danse toute la nuit
avec MAURICE ALEXANDER

CE SOIR, REOUVERTURE DU CABARET
"LA VIE EN ROSE"
avec le grand fantaisiste
ROBERT DARTHEZ
qui présente un excellent programme
10, rue Pigalle. TRI. 02-52 - Me Trinité
OUVERT TOUTE LA NUIT

VALENCIA
30, rue du Faubourg-